

Notre-Dame de Basse-Wavre



7 parutions annuelles : Avent/Noël, Carême, Pâques, Ascension/Pentecôte, Vacances, Rentrée, Toussaint

Toussaint 2020

N° 146

Editorial	2
Victor nous a quittés	3
Des nouvelles de la santé de notre Cardinal	4
Vie paroissiale et du sanctuaire	
Messe de la rentrée 2020	6
Covid19 : moins de recettes	7
Entre ciel et terre	8
L'équipe florale	10
Méditation	
Petites béatitudes	12
O Seigneur, transforme-moi en citrouille d'Halloween	13
Une vie prise, bénie, rompue et donnée	14
Témoignages	
Conversion	16
L'été dernier à Lourdes	18
A Dieu	19
Contacts paroissiaux	
Prière à Notre-Dame de Paix et de Concorde	20

La lumière de l'Espérance propre à la Toussaint nous accueille, nous illumine, pour traverser ces temps moroses de crise sanitaire, que nous aurions préféré éviter, bien entendu.

Et le cortège des Saints nous accompagne, chacun avec son chemin de vie, sa particularité : raccrochons-nous à eux, à celui ou à celle qui correspond à notre tempérament, qu'il nous tienne fermement par le cœur.



Prions avec eux pour nos défunts, pour tous les défunts, d'ici et d'ailleurs, avec la même Foi qu'eux, avec l'Espérance de l'Eglise dans la vie éternelle, avec persévérance et confiance.

Laissons-nous porter par la Parole de Jésus : « Or, la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés mais que je les ressuscite tous au dernier jour » (Jean 6, 38).

Belle route à nous tous sur le chemin de la Sainteté.

Que le Seigneur nous guide et nous garde.

Jacqueline

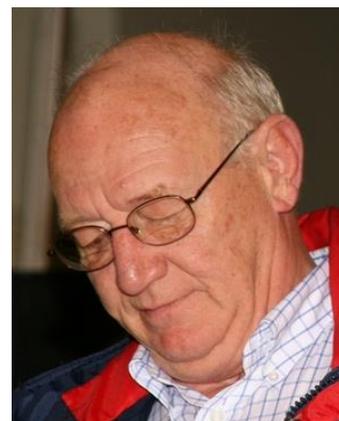
Victor nous a quittés

Le dimanche 13 septembre, Victor Mailloux est parti retrouver le Seigneur. Ses funérailles ont eu lieu, à la basilique, le vendredi 18 septembre.

Il aimait jouer avec les mots, au second degré voire plus. Amateur de musique, de chansons et de bonnes blagues, il appréciait la vie et était de compagnie agréable, plein d'humilité. Mais je pense qu'il continue tout cela, là où il est maintenant. Ils ont de la chance.

Victor était de tous les services, volontaire bénévole : à la Mutualité Chrétienne, à ENEO ; à la paroisse Notre-Dame de Basse-Wavre.

C'est difficile d'en faire un inventaire tant le nombre est important. Pour la paroisse, je citerai : la catéchèse, les lecteurs, les rédacteurs d'intention, l'animation du sanctuaire, la Passerelle - le périodique paroissial, dont il a été un des fondateurs et qu'il a « alimentée » jusqu'au bout par des textes, méditations, éditoriaux. A tous les événements mariaux, il était présent, actif et priant. Le Grand Tour de Basse-Wavre, il en a vécu plusieurs, toujours disponible.



Sa foi était profonde et bien ancrée et sa dévotion à Marie, Notre-Dame de Paix et de Concorde était intense. Je me souviens d'un texte qu'il a écrit sur la prière du chapelet, voici quelques temps, et qui m'a toujours impressionné : *« Quand je récite mon chapelet, chaque Ave que je prie, pour les autres ou pour moi, Marie les transmet à son Fils, et, au fur et à mesure que j'égraine, je sens en moi comme une quiétude qui me remplit l'esprit et le cœur. A la fin de la prière, il me semble que ces grains bruts me reviennent sous forme de semences ; elles s'appellent alors germes de foi, d'amour, de pardon et de confiance »*.

Pour Nadine, sa chère épouse, ses enfants et petits-enfants dont il était fier et pour beaucoup d'entre nous, il laisse et laissera un grand vide. Merci Victor. Au revoir. A-Dieu. Tu fus une belle personne.

Guy

La custode, pour prendre soin des absents



Petite boîte servant à transporter une hostie consacrée à un malade, la custode symbolise l'amour fraternel entre les membres de la communauté ecclésiale, appelés à veiller les uns sur les autres. 'Chacun reçoit une part de l'eucharistie ; on envoie aussi leur part aux absents.' Ainsi s'exprime saint Justin dans la plus ancienne description d'une eucharistie, vers l'an 150. Cette pratique n'a jamais cessé dans l'Eglise, même si elle a connu des variations.

Dès les origines, les membres absents du rassemblement dominical sont donc non seulement présents par l'union des cœurs, mais aussi, visiblement par la communion eucharistique décalée. Un objet lui est spécifique : la custode. Elle est apparue pour des raisons pratiques, afin de transporter dignement une hostie à un absent, principalement un malade. Cette petite boîte porte bien son nom : 'custode' vient du latin 'custodire' qui signifie 'conserver, garder'.

Le sens en est encore plus fort si l'on applique ce nom à celui ou celle qui porte l'eucharistie à son frère absent : il ou elle en devient comme le gardien ou la gardienne. Résonne ici l'opposé de l'attitude de Caïn après le meurtre d'Abel : « *Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ?* » (Gn 4, 9). Tel est le défi depuis toujours. Chaque membre d'une communauté chrétienne est appelé à veiller sur les autres membres, particulièrement les plus faibles dont les malades, au moins par la prière et la visite.

Cette expression de l'amour fraternel peut aller jusque dans ce ministère de la communion portée aux absents. Si pendant plusieurs siècles, il fut limité aux prêtres, le pape Paul VI l'a étendu à tout baptisé moyennant une formation minimum. Rien n'empêcherait que tous les membres actifs d'une paroisse soient ministres de cette communion.

C'est peut-être d'abord, une question de prise de conscience que la vie eucharistique des autres dépend de nous. Faisons le rêve que les custodes se multiplient dans nos communautés chrétiennes. [...]

Dans certaines paroisses, on dépose les custodes sur l'autel au moment de la préparation des offrandes. C'est très beau de penser que l'invocation de l'Esprit Saint sur le pain et le vin et celle de l'assemblée incluent déjà les absents. Le rituel suggère aussi que les malades soient nommés lors de la prière universelle, une pratique quasi inexistante de nos paroisses. A l'autre bout du trajet se déroule la communion elle-même. Dans l'idéal, elle devrait se passer au plus près de la consécration, afin que l'attention du porteur ne soit pas distraite par mille soucis du quotidien. Plus concrètement, le rituel insiste pour que ce soit une vraie célébration et pas un acte isolé vite fait. Prenons le temps de dresser la table dignement (nappe, lumière, fleurs) pour déposer la custode, puis d'écouter la parole de Dieu.

Et n'ayons pas peur du silence, par lequel l'Esprit agit dans les cœurs. Lorsque le contexte ne s'y prête pas bien (hôpital, maison de repos), essayons tout de même de préserver cette dimension liturgique.

Le rituel demande « *de donner à la célébration un aspect de fête, de beauté et de joie* » : magnifique paradoxe de la foi chrétienne que la beauté et la joie puissent avoir leur place au cœur de la maladie, la vieillesse ou la solitude grâce à ce signe tout simple de l'eucharistie. Cela ne dépend plus que des membres bien portants de la communauté.

Arnaud Join-Lambert, théologien - paru dans Prions en Eglise

Victor a reçu la communion chaque jour avec bonheur pendant sa maladie, des mains d'un prêtre ou d'une paroissienne attentive.

Sa reconnaissance se traduit par ce dernier texte qu'il a choisi pour la Passerelle. Merci Victor.

Messe de la rentrée 2020

L'eucharistie de la rentrée fut un moment de joie. Comme il est bon de se retrouver en communauté, si petite soit-elle, pour « chanter, prier, célébrer » la présence du Seigneur !

Tous masqués... ce n'est vraiment pas évident de communiquer de cette manière, Blaise nous encourage d'ailleurs à rester en lien avec les absents, pour que ne s'effiloche pas le tissu relationnel paroissial. Mais l'essentiel fut d'être *rassemblés* pour *écouter* la Parole de Dieu et *communier* au corps du Christ. La Parole nous invitait au pardon : LA CLE d'une relation fraternelle

Communier au corps du Christ, c'est d'abord communier entre nous, vivre le pardon, arrêter nos petites et grandes disputes, passer au-dessus des choses qui nous énervent chez l'autre, accueillir l'autre différent, apprendre à aimer, tout simplement.

Avec Jésus c'est possible car, dit-Il : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ».

Jésus Eucharistie, viens faire ta demeure en nous afin d'aimer à travers nous, là où nous vivons, au-delà de notre petit cercle paroissial.

Claire

A l'épreuve de la COVID-19 : moins de personnes aux célébrations, c'est moins de recettes

La crise sanitaire que nous traversons nous a tous ébranlés. L'annulation des célébrations pendant le confinement historique et la baisse de fréquentation lors de la reprise des célébrations liées à la réduction de la capacité de la basilique suite aux mesures sanitaires ou à la crainte d'infection face au Covid, sont à la source de cette baisse sensible des recettes.

Depuis le début du confinement, notre paroisse ne dispose plus de toutes les ressources habituelles pour couvrir les frais de fonctionnement (secrétariat, chapelle St Damien, sacristine, salles paroissiales, chauffage, téléphone, électricité, fournitures, assurances, taxes...)



Les collectes et offrandes lors des messes et célébrations de baptêmes, mariages et funérailles, les locations de salles paroissiales sont fragilisées. Cela représente, pour la période de mars à septembre, une baisse des rentrées financières de la paroisse de plus de **9000 €**. Sur base de ce constat, nous nous permettons de faire appel à votre générosité.

Concrètement : si vous souhaitez nous soutenir, vous pouvez :

- verser votre aide financière sur le compte BE64 2710 4708 5852 de l'Association des Œuvres Paroissiales de la section de Notre-Dame de Basse-Wavre, en indiquant en communication : 'Soutien Covid19' ;
- déposer au secrétariat, sous enveloppe fermée, votre don en mentionnant 'Soutien Covid19'.

Merci d'avance pour cette générosité !

Guy

« Entre ciel et terre »

C'est en duo avec Ariane Vaneigem que Nathalie Borgomano (qui dirigeait l'an dernier la chorale *Porte-Voix* à l'occasion du 20^e anniversaire de la Basilique) nous a cette fois proposé en l'église, le soir du vendredi 2 octobre, ce nouveau spectacle musical. Les deux artistes ont l'habitude de chanter ensemble, aussi bien que séparément, dans diverses configurations (leur précédent opus,



Nathalie Borgomano
à la harpe celtique

avec le machisme pour cible, s'intitulait « Et tout ça... pour une pomme ! ») ; N. Borgomano proposait cette fois un accompagnement instrumental au clavier et à la harpe celtique, qui lui est également familière, et dont les cascades cristallines épousaient à merveille le thème de la soirée : musique vocale sacrée.

L'assemblée des auditeurs était évidemment réduite aux dimensions, les mêmes que pour le culte, exigées par la situation sanitaire du moment, mais le système de réservation avait joué à plein son rôle de régulation, de sorte que la soixantaine de places réservables étaient occupées. — À noter que le nombre de nos paroissiens présents se comptaient sur les doigts de la main... mais je n'en parle que pour l'anecdote, et pour préciser que s'agissant d'une organisation extérieure, les bénéfices qui en résultent nous reviennent en partie...

La magie de la découverte et des appariements inattendus ! Une fois encore, c'est bien ce qui séduit plus que tout dans la démarche de ces artistes sans frontières : toutes deux de formation classique, elles n'ont de cesse que d'explorer les chemins de traverse, de pratiquer l'« Académie buissonnière », pourrait-on dire, sans dogmatisme, pas plus idéologique que musical.

Et c'est ainsi que pendant une bonne heure, le public voyage avec le cerveau, le cœur, et quelquefois l'âme, à travers l'histoire des expressions de la beauté et de l'élévation, du classique contemporain (Britten, de Falla) aux racines médiévales des traditionnels anonymes français, bretons, irlandais, arméniens, en passant par la Renaissance, avant de bifurquer brusquement, parfois, vers les inspirations hébraïques, — ou encore plus surprenant, une superposition osée mais tellement réussie : sur une sorte mélodie de dévotion indienne, « Bhajan à Ganesh », entamée comme une toile de fond par l'une des interprètes, viennent se greffer la mélodie et les mots d'une antienne de la grande mystique Hildegarde von Bingen, « Ô pourpre de Sang ». L'art véritable, l'art qui donne et qui élève, n'a pas de frontières.

C'est la leçon que l'on peut tirer, entre autres, d'un moment comme celui-là, qui justifie notamment de l'avoir vécu dans une église et qui invite à la pensée de Platon : « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée ».

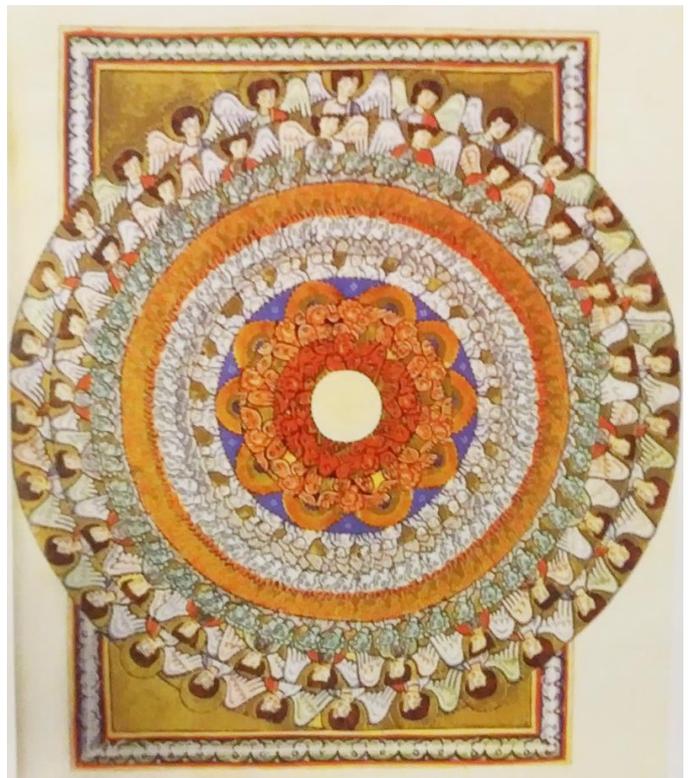


illustration extraite
de l'affiche du jour

Jean-Luc.

L'équipe florale

"Dieu présent en toute création,,

Une fleur,
Étincelle de beauté, qui m'invite à m'arrêter ...
m'arrêter pour écouter ...

Écouter pour
recevoir ... et
pour donner ...

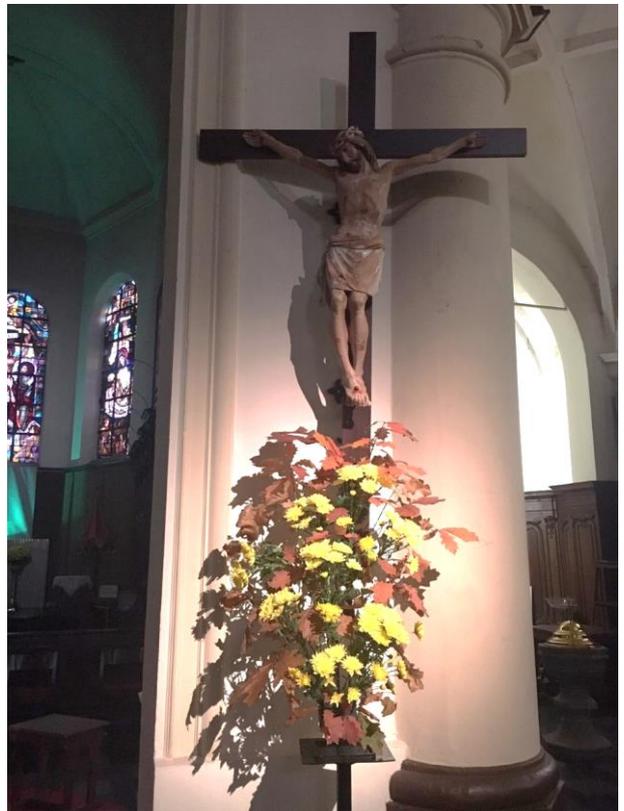




Si tous ces mots vous parlent, nous sommes prêtes à vous accueillir dans notre équipe florale. Venez faire un essai quand nous sommes au travail :

- le vendredi à 14h30
- ou le samedi matin à 10h00

Il ne faut aucune formation... seule compte votre envie de réaliser ensemble de beaux bouquets.



Parlez-en à notre curé, le Père Blaise, et il fera suivre...

A très bientôt,

L'équipe Florale



Petites béatitudes

Bienheureux celui qui a appris à rire de lui-même : il n'a pas fini de s'amuser !

Joseph Folliet, né à Lyon en 1903, se destinait à devenir tisserand. Il participe à la naissance en France des mouvements d'action catholique jeunes : JOC, JEC, JAC. [...]. En 1962 il est nommé expert auprès du Concile. En 1968, il est ordonné prêtre par Monseigneur Ancel.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuse : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles !

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes des autres, même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

O Seigneur, transforme-moi en citrouille d'Halloween....

Bientôt, c'est la fête de Tous les Saints
Et cette citrouille peut nous aider
Sur le chemin de la sainteté.



En effet, que faisons-nous d'elle
pour Halloween ?
Nous creusons l'intérieur pour la
débarrasser de ses pépins.
Nous y perçons des ouvertures
en forme d'yeux et de bouche,
Puis nous y plaçons une bougie
Avant de l'exposer allumée
devant la maison.

Eh bien, la sainteté, c'est un peu la même chose :
Dieu nous demande de faire, pour nous,
Ce que nous faisons à la citrouille !

D'abord creuser en nous-mêmes
Pour éliminer les pépins et les déchets...
C'est-à-dire tout ce qui nous encombre.
Ensuite, nous ouvrir sur Dieu et le monde
Par les yeux et par la bouche.
Enfin, demander au Seigneur de mettre en nous sa lumière
Afin de nous permettre de rayonner dans la nuit.

(d'après le P. Denis Boureux)

Une vie prise, bénie, rompue et donnée.

Ces derniers temps, je suis interpellée par une femme dont la vie apparemment banale fut lumineuse et interpellante pour aujourd'hui : Madeleine Delbrêl (1904-1964).

Cette assistante sociale française, bien que baptisée par conformisme, se convertit vraiment au christianisme à l'âge de 20 ans.



Dans le livre qu'il a écrit sur Madeleine (*) Raphaël Buyse (prêtre du diocèse de Lille) dit ceci : *« L'Évangile nous raconte que la veille de sa passion... en contemplant tout ce qu'il avait vécu avec ses proches pendant des mois et des années, Jésus a pris du pain et il a dit : « Ceci est mon corps » Ce pain, c'était plus que du pain, c'était son existence entière « prise » « bénie », « rompue » et « donnée » pour que d'autres vivent. Sur la vie de Madeleine, prise, bénie, rompue et donnée, Dieu dit son OUI comme il a dit OUI un jour sur la vie prise, bénie, rompue et donnée de Jésus de Nazareth ».*

Cela me touche profondément. Lorsque je participe à l'eucharistie, je prends conscience que Dieu dit son OUI sur ma vie.

Moi aussi je suis « prise » : avec ma vie telle qu'elle est : dans tel environnement, avec tel caractère, tels dons et telles faiblesses, ayant fait tels choix, ayant vécu tels événements inattendus, vivant avec telles personnes, etc.

Moi aussi je suis « bénie » d'avoir reçu la vie qui est un cadeau, d'avoir tant reçu des autres. D'avoir reçu toute cette belle création, la nature. D'avoir reçu une famille, de belles amitiés etc.

Moi aussi je suis « rompue » lorsque les événements sont difficiles : deuil, maladie, confinement, difficultés relationnelles, faiblesses physiques et morales, incompréhensions etc.

Moi aussi je suis « donnée » lorsque j'arrive à me mettre à l'écoute de l'autre, à le servir, à pardonner, à me taire pour laisser plus de place à l'autre, à partager, à renoncer à moi-même afin que l'autre soit plus heureux.

Comme Madeleine, je suis invitée à vivre ces paroles de la consécration. Puisse l'eucharistie être le sens profond de ma vie et me conduire à être présence sacramentelle de Jésus pour ceux et celles que je vais rencontrer. Merci Madeleine de nous tracer ce chemin vers la sainteté. Peut-être seras-tu un jour proclamée « sainte » ? (**). Si pas ici-bas, ce qui est merveilleux c'est que comme toi, tant d'hommes et de femmes par ailleurs inconnus dont le nom ne figure pas dans le catalogue des saints ont déjà leur nom inscrit dans les cieux : tressaillons de joie, et bonne fête à tous les saints que nous sommes appelés à devenir !

Claire

() Raphaël Buyse : « Toute cette foule dans notre cœur », prendre la route avec Madeleine Delbrêl / Editions Bayard*

*(**) Le pape François a reconnu ses vertus héroïques en 2018 faisant ainsi d'elle une vénérable, première étape sur la voie de la canonisation).*

Conversion

Depuis le début du christianisme, de nombreux personnages connus ou anonymes se sont tournés vers la conversion et un baptême à l'âge adulte. Je pense à Saint Augustin, à l'âge de 32ans. Bien qu'ayant eu une enfance religieuse, il avait perdu la foi pour la retrouver ensuite et se consacrer à Dieu. Saint Paul dont je reparlerai plus loin, a eu une conversion disons « lumineuse ». Une lumière aveuglante et la cécité passagère lui ont rendu la vue.

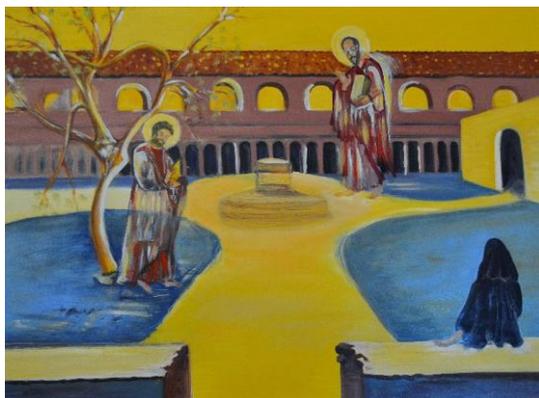
A notre époque, nous pensons bien sûr à Paul Claudel qui, un soir de Noël à Notre Dame de Paris, a reçu une grâce particulière. Il a ressenti la présence de Dieu, ce qui a transformé sa vie et ses œuvres. Michael Lonsdale qui vient de nous quitter nous parle dans un entretien (sur KTO) de sa conversion au catholicisme. Un prêtre lui a dit « tu cherches Dieu, viens à mon catéchisme pendant un an ». Quand on évoque la conversion des adultes, cela donne l'impression que soudainement une personne a rencontré Dieu. Qu'il s'agisse d'une apparition, d'une manifestation lumineuse (St Paul), d'une révélation comme Claudel, d'une apparition dans un rêve, la conversion n'est pas toujours ponctuelle. Sans être baptisés, beaucoup d'adultes convertis croyaient, avaient une Foi profonde. Depuis Saint Augustin, Saint Paul ..., ils sont nombreux à répondre « présents » à notre Seigneur.

Je pense que les conversions sont dues à un appel de Dieu. Le Seigneur qui sonde tous les cœurs est venu chercher ceux qui l'invoquaient en silence. Il sait qu'une foi profonde les habite malgré les apparences contraires. Pour moi, la foi n'est pas toujours soudaine, mais parfois latente. Un peu comme s'il suffisait d'entrouvrir une porte pour qu'elle s'ouvre enfin pour laisser s'épanouir un grand amour.

J'ai moi-même cherché longtemps le Seigneur avant d'être baptisée. Pourtant Il était toujours à mes côtés pour me sauver de la misère, de la maladie puis il m'est apparu en rêve et m'a

accompagnée jusqu'aux fonts baptismaux. Depuis Saint Augustin, Saint Paul ..., ils sont nombreux à répondre « présents » au Seigneur. A cet égard, je ne peux m'empêcher d'évoquer « La parabole de la brebis égarée et retrouvée » (Evangile selon Saint Luc- 15).

Revenons à St Paul, parce qu'il est pour moi un personnage particulier qui retient toute mon attention peut-être est-ce parce que nous le lisons presque chaque jour dans ses lettres ou parce que sa conversion est spectaculaire ou radicale (du latin conversio signifie retournement, changement de direction). Appelé Saül au départ, il était anti-chrétien et voulait faire disparaître tous les apôtres du Christ. Appelé au départ Paul de Tarse, il est un apôtre qui a pris une grande place dans notre vie chrétienne. Il se considère pécheur pour avoir persécuté les disciples de Jésus. Mais après sa conversion, il devient lui-même un fidèle disciple du Christ. Sa foi le soutient pour continuer à évangéliser, jusqu'au martyr (Néron le compte parmi les chrétiens responsables de l'incendie de Rome et le fait exécuter). En suivant St Paul à Rome, nous comprenons ce que pouvait être la vie des premiers chrétiens.



St Pierre et St Paul
à Rome

Petite parenthèse : il m'est difficile de séparer Saint Paul de Saint Pierre ; tous deux ont vécu à Rome, y sont morts en martyrs et enterrés non loin l'un de l'autre. Le message de Saint Paul a traversé les âges et l'on peut dire comme Michael Lonsdale « St Paul s'est élevé en tombant. » Il y a tant à dire sur Saint Paul ! Pour ma part, j'espère que ces quelques mots auront contribué à attiser.

Clémence

Textes choisis de Saint Paul – Charles Delhez

Vie et Mort de Saint Paul à Rome – Chantal Reynier - Ed. Cerf

Saint Paul – Ed. Les grandes figures de la spiritualité chrétienne

L'été dernier à Lourdes

Cet été, je suis allé à Lourdes pour la deuxième fois. La première fois, c'était l'an dernier quand j'avais intégré le Pèlerinage de l'Archevêché de Malines-Bruxelles avec le groupe Let's move together qui était essentiellement composé de jeunes de mon âge.



Cette fois-ci, ce fut différent, le Pèlerinage des jeunes ayant été annulé, je dus trouver un autre moyen pour me rendre en la cité Mariale. Heureusement, ma cousine Hélène faisait déjà partie de l'Hospitalité Notre-Dame-de-Lourdes. Elle entreprit les démarches nécessaires pour me permettre, malgré mes 16 ans, de rejoindre cette association.

Mon rôle là-bas fut d'aider les gens à prier, ce qui se déclinait en une multitude de petites tâches comme faire garder le silence, veiller ... au port du masque devenu obligatoire, encadrer les processions, etc ... J'ai aussi rencontré le docteur Alessandro de Franciscis, médecin officiel du Sanctuaire, celui-ci m'a invité à une de ses conférences au cours de laquelle j'ai tant appris à propos de ses prédécesseurs.

Au final, me voici rempli à nouveau de bons souvenirs, heureux de rencontrer des jeunes et moins jeunes avec qui je reste en contact. N'hésitez à me rejoindre l'année prochaine !

Florian

A Dieu

Ils nous ont quittés depuis la parution
de la Passerelle 145 – Rentrée 2020.

Françoise ALLARD, née BARTELOUS, Ven. des Amandiers, 1300 Wavre	17/10
Emmanuel BRASSEUR, chée de Bruxelles, 1300 Wavre	16/10
Roland EVRARD, rue Charles Plisnier, 1300 Wavre	15/10
Angélique BRANDERS, née DEBEVER, chée de Louvain, 1300 Wavre	14/10
Marie-Claire HISETTE, née LISSOIR, chée de Louvain, 1300 Wavre	05/10
Jean-Claude DECOCK, avenue du Belloy, 1300 Wavre	28/09
Victor MAILLEUX, Parc des Saules, 1300 Wavre	18/09

**Prions pour nos sœurs et frères qui ont rejoint leur Créateur,
que Sa Miséricorde les fasse entrer dans Sa Paix éternelle.**

CONTACTS PAROISSIAUX

Père Blaise Mbongo-Curé de la paroisse et recteur du sanctuaire
tél. 010.22.71.80 et 0479.23.15.12 - bmbongo2000@yahoo.fr

Père Jean-Baptiste Pina – Vicaire
tél. 0479.53.38.15 - jeanbaptistepina@gmail.com

Frère François Kabeya – Vicaire
tél. 0470.65.27.83 - kabeyafrancesco@yahoo.fr

Anne Bouchez - Assistante paroissiale
tél 010.24.53 44 - 0476.42.74.12 durieux.anne@yahoo.fr

Secrétariat – rue du Calvaire n°2
permanence d'accueil du mardi au vendredi
de 10 à 12h et samedi de 11 à 12h - tél 010.22.25.80
secretariatndbw@gmail.com - www.ndbw.be
www.facebook.com/paroissenotredamedebassewavre

En cette période troublée
Prière à Notre-Dame de Paix et de Concorde

Marie, Notre-Dame de Basse-Wavre,



vous connaissez et comprenez les souffrances de nos vies, nos doutes, nos faiblesses et nos discordes.

C'est le cœur plein d'espérance que nous demandons votre intercession et celle des Saints de la châsse auprès de votre Fils Jésus, pour qu'Il apporte guérison, paix et concorde dans nos cœurs et nos corps.

Que nos villes, nos campagnes, notre pays et le monde, plus d'une fois, par votre protection, délivrés de la peste, de la guerre, de la famine et de l'épidémie, soient à nouveau libérés de cette pandémie et de tous les maux qui s'en suivent, nous vous en supplions, Mère de Paix et de Concorde.

Que par votre médiation et celle de tous les Saints de la châsse, le soutien aux travailleurs de la santé, aux personnes mobilisées et engagées, aux chercheurs, aux personnes isolées, aux malades, aux sans-abris, aux réfugiés et la santé des nations nous soient accordés de Dieu Tout Puissant.

Amen.

*Notre-Dame de Basse-Wavre, priez pour nous et exaucez-nous.
Reine de Paix et de Concorde, priez pour nous et exaucez-nous.
De la guerre et des épidémies, délivrez-nous, Marie de Paix.*